

## **Une campagne masquée ? Ou l'histoire d'un confinement bien utilisé à Lablachère**

Depuis quelques temps déjà, depuis le bois où nous nous sommes réfugiés, nous observons les agissements de certains qui, selon leurs propres mots, « soutiennent les démarches bénévoles, généreuses et altruistes ». C'est beau, c'est sain, c'est remarquable, sauf à y regarder de plus près !

Depuis le bois où nous fabriquons l'après, nous observons que, dans notre commune, l'indécence sert une campagne électorale qui n'aura jamais cessée à Lablachère.

Pour certains la crise sanitaire majeure que nous traversons est devenue un objet de campagne, instrumentalisé, utilisé, manipulé à des fins électoralistes immondes.

En effet, que penser, à la lecture des si nombreux articles parus ces derniers temps vantant tous, sans remise en cause possible (tiens donc ? la presse est-elle unanime à ce point ?), les mérites de telle ou telle couturière qui, au péril de sa machine à coudre, fabrique encore et encore des masques « grands public » non homologués, dérisoires en nombre, pour servir une population qui n'a rien demandé ?

Que penser de la distribution sélective de ces masques auprès des Lablachérois de plus de 75 ans, grâce à l'usage des listes électorales à des fins partisanses ?

Que penser enfin de cette présence, insistante mais si « bienveillante », remarquée et remarquable, systématique et symptomatique, sur un fameux rond-point, de cette personne, toujours la même, prête à braver le danger pour rencontrer les lablachérois ?

Bref, depuis le bois où nous nous sommes réfugiés, nous nous interrogeons sur ces faits apparemment irréprochables mais tellement cousus de fil, sur ces gestes prétendument citoyens et « les grosses ficelles » qui les soutiennent, sur l'impudeur de ceux qui les agitent.

Depuis le bois où nous nous sommes confinés, prenant bien soin de nous, de nos proches, de nos voisins, fabriquant même des masques et des visières (tiens donc, vous aussi ? on ne savait pas !), préoccupés que nous étions par la santé de ceux qui nous sont chers, par le sort de nos entreprises et de nos emplois, de notre économie et de notre environnement, nous n'avons pas vu venir le loup.

Depuis le bois où nous avons cherché protection, nous avons pris collectivement dès le 31 mars dernier la décision éthique et responsable, de ne pas faire étalage de nos actions individuelles solidaires et généreuses, pensant que cela relevait avant tout du bon sens et de la spontanéité, naturels en de telles circonstances. La manipulation, l'influence, l'instrumentalisation ne sont pas des valeurs que nous souhaitons porter au sein de notre collectif, nous sommes trop attachés à la décence, la légitimité, la vraie générosité (celle du cœur), la vraie solidarité (celle de la main tendue, sans contrepartie) et surtout l'humilité, pour ne pas céder à ceci.

Au demeurant, la générosité, l'entraide, c'est à travers notre projet citoyen, notre démarche participative, notre souci d'associer tous les citoyens de la commune à son fonctionnement qu'elle se mettra institutionnellement en place et non pas par des comportements paternalistes à la mièvrerie sirupeuse. Ces derniers, comment en douter ? n'ont illusionné personne.

Alors nous sortons du bois... et ainsi le loup ne nous y trouvera pas ! En revanche, nous sommes désormais équipés et heureux d'être à nouveau là, après une trêve que nous nous sommes attachés à respecter dans le souci de ne pas saturer l'air ...

le collectif E.G.A.L

